



Flash Festival

30^e FESTIVAL CINÉMA MÉDITERRANÉEN - MONTPELLIER - 24 OCT. ▶ 2 NOV. 08 avec



Mercredi 29 octobre 2008 - n° 5

15 courts, 15 récréations...

Pendant trois heures, la soirée du court métrage enchaînera les pépites du genre. Un programme concocté par Canal + et ses "Programmes courts et créations".

« Depuis quinze ans, nous venons manger du regard des courts métrages aux saveurs très différentes que l'on ne trouve pas ailleurs : sucrées, épicées, salées en fonction des années, des pays, des événements... ». Chaque année, un court métrage du festival reçoit le prix Canal + qui consiste en l'achat et la diffusion du film du lauréat. En cette édition anniversaire, Canal + offre aux festivaliers une soirée récréative. Au menu, deux fois une heure et demie de cinéma débridé, impertinent et déroutant. Réalisés entre 2002 et 2008, les courts métrages viennent d'Espagne, de France, d'Israël, d'Italie, du Maroc, de Roumanie et de Turquie. Le programme ira lorgner au-delà de la Méditerranée, puisque l'Australie, les Etats-Unis, la Suisse et la Belgique seront aussi présents. « Mais, explique la chaîne cryptée, tous ont pour lien le cinéma qui nous fait tant rêver. »

Tour d'horizon du programme de cette soirée exceptionnelle. Là où je pense met en scène Karim. Il appelle son fournisseur internet. Une certaine Marie-France lui répond. À l'heure des délocalisations des centres d'appels, un dialogue de sourds s'installe. *Parade Nuptiale* : Paul est passionné d'animaux. Mais ce n'est pas du goût du service des ressources humaines qui pense qu'il importune les patients du centre dentaire où il travaille. Ces deux films sont nés à l'initiative de Canal + qui, chaque année, lance une collection de courts sur un thème imposé et propice aux plus libres variations. Le thème de 2008 était d'écrire pour un chanteur. Et voici comment deux chanteurs se retrouvent à l'écran : Rachid Taha et Arno.

Citons aussi *Animal singulier*, une nouveauté française, et *I love Sarah Jane* qui vient des antipodes.



■ *Il neige à Marrakech.*

A treize ans, Jimbo ne pense à rien d'autre qu'à Sarah Jane. Et ni les gros bras, ni la violence, ni le chaos, ni les zombies ne l'empêcheront de trouver un moyen d'entrer dans son univers. « Ce film est excellent », sourit une organisatrice du festival. Film d'animation israélien, *Smile*, lui, raconte l'histoire de Yuval, qui soupçonne ses amis de comploter, jusqu'au moment où la paranoïa rejoint la fiction. Parmi tous les courts métrages de ce soir, il y a certains que les habitués du festival seront heureux de revoir. *Il neige à Marrakech* met en scène Atmen Kelif, présent d'ailleurs à Montpellier cette année. Pour exaucer le dernier souhait de son père mourant

(aller skier en Suisse), Karim emmène son père dans une station de ski de l'Atlas marocain en lui faisant croire qu'ils sont dans les Alpes suisses. Le plus ancien film de la programmation, *Aide humanitaire*, voit trois jeunes gens, en mission humanitaire et plein de bonne volonté, arriver dans un village roumain qui n'a pas besoin d'eux, mais qui va vite les faire festoyer à la sauce locale. Et puis, il y a deux ans, le turc Nesimi Yetik faisait répéter à sa mère le nom des plus grands cinéastes mondiaux... *Ma mère apprend le cinéma* avait fait rire tout le Corum.

Ce soir, 21 h, Opéra Berlioz.

le point du jour

Bienvenue au jury Antigone d'Or



Le jury qui doit remettre la distinction suprême à l'un des onze longs métrages en compétition cette année, est présidé par Dominique Fernandez, académicien et écrivain. Pour l'accompagner, Danielle Arbid, réalisatrice libanaise dont de nombreux films ont été présentés au Festival : de *Raddem* en 1998, en passant par ses documentaires *Seule avec la guerre* (2000) et *Aux frontières* (2002). Son projet de long métrage *La Fille du joueur* "Lina" avait remporté une bourse d'aide en 1999, par la suite il a été sélectionné en compétition sous le titre *Dans les champs de bataille*. Elle a depuis réalisé son second long métrage *Un homme perdu*. Florence Colombani, journaliste cinéma, a d'abord écrit dans *Le Monde* puis aujourd'hui dans *Le Point*. Elle a également écrit des ouvrages sur Elia Kazan et Woody Allen. Elle ne porte pas seulement un commentaire sur les œuvres puisqu'elle est elle-même passée de l'autre côté en réalisant en 2007 son premier long métrage *L'Etrangère*. Henry-Jean Servat, journaliste et écrivain à la fine plume et aux fines moustaches, illuminera le jury par sa présence et ses chemises chamarrées. Et nous pouvons compter également sur le regard avisé du réalisateur Philippe Faucon, auquel le Festival rend hommage cette année. Un rôle inédit pour lui dont deux de ses films ont été présentés par le passé en compétition, *Les Etrangers* et *La Trahison*. Résultat de leur semaine studieuse samedi 1^{er} novembre lors de la cérémonie de palmarès. ■

Rencontre courts métrages

Aujourd'hui, à 18 h, à Pasteur, aura lieu la projection du programme n°3 de la compétition. A l'issue de la séance, à 20 h 15, salle Joffre 1, sera organisée une rencontre avec les réalisateurs et membres de l'équipe présents : Erwin Simsenon, comédien du film roumain *L'Amateur* de Marian Crisan ; le cinéaste albanais Ilir Harxhi pour *Escaliers*. Allez à leur rencontre pour un débat en toute convivialité. ■

La boutique du 30^e Festival

Ne quittez pas le festival sans avoir fait un détour par la boutique (Le Corum, hall niveau 0). Vous y trouverez quelques produits qui deviendront rapidement des "collectors" ! Vous y trouverez le dessin original de l'affiche du festival par Caza, tirage limité à 200 exemplaires numérotés et signés (15 €) ; le T-shirt noir avec le visuel de Caza, toutes tailles (10 €) ; la cuvée spéciale du festival, avec le dessin de Caza : pour consommer ou conserver comme objet de collection ! Faugères Château Grézan, 75 cl, rouge ou blanc (5 €). Mais aussi le livre de l'exposition "Umberto Montiroli et le cinéma des frères Taviani", remarquable collection de photos (noir et blanc et couleur) retraçant l'univers des géniaux réalisateurs italiens (20 €) (attention, nombre d'exemplaires limité). Et bien évidemment le compagnon indispensable de tout festivalier, le catalogue du festival : 128 pages couleur, tous les films avec fiches détaillées, articles de présentation des sections : (8 €). Et pourquoi pas emporter un souvenir une affiche couleur du festival : 30x40 cm, (1 €), 40x60 cm, (2 €), 60x80 cm, (5 €). ■

"Nouvelle vague" roumaine

Boogie, troisième long métrage du talentueux Radu Muntean, dresse le portrait d'un jeune trentenaire tiraillé entre les responsabilités de sa vie d'adulte et les fantômes de sa jeunesse. Tout simplement superbe.

Le cinéma roumain a gagné en notoriété depuis quelques années grâce au Festival de Cannes, formidable caisse de résonance. En 2006, Corneliu Porumboiu remporte la caméra d'Or qui récompense une première œuvre avec *12 : 08 à l'est de Bucarest*. L'année suivante, c'est le réalisateur roumain Cristian Mungiu qui reçoit la distinction suprême, la Palme d'or, avec *4 mois, 3 semaines, 2 jours*, son troisième long métrage. Les noms de ces réalisateurs ne sont certainement pas inconnus des festivaliers fidèles qui ont pu découvrir il y a des années leurs premiers longs métrages ou leurs courts métrages. Il en est de même pour Radu Muntean dont le dernier film *Boogie* est présenté ce soir en avant-première. Ses deux précédents films ont été sélectionnés en compétition : *Age* qui suivait une bande d'adolescents dans les rues de Bucarest en 2003 et *Le Papier sera bleu* qui revenait sur le renversement de Ceaucescu en 2006. En seulement trois longs métrages qui touchent à des registres différents, Radu Muntean révèle son éclectisme. Né en 1971 à Bucarest, le cinéaste est diplômé en réalisation de l'Université Nationale des Arts Dramatiques et Cinématographiques en 1994. Il réalise plusieurs courts métrages durant sa scolarité puis fait ses premières armes en réalisant de nombreux spots publicitaires et des clips musicaux pour des groupes de rock roumains. Avec *Boogie*, présenté à la Quinzaine des réalisateurs en mai dernier, le cinéaste se penche sur sa génération "adultescente" à travers le portrait de *Boogie*, surnom du héros principal, Bogdan Ciocanzan, interprété avec subtilité par Dragos Bucur, acteur fétiche du réalisateur. Tourné caméra à l'épaule, le réalisateur s'explique sur son choix de mise en scène : « Dès le départ, je voulais raconter l'histoire comme un documentaire. La caméra se fait le témoin extérieur des événements et montre au spectateur ce qui semble être le plus intéressant sans jamais exprimer de position de principe. » Tout se joue le temps d'un week-end lors des



■ *Boogie.*

traditionnelles vacances roumaines de la Fête du travail. *Boogie* qui dirige une usine de meubles part au bord de la mer avec sa femme enceinte et leur petit garçon. Ils sont à la plage, il fait beau, ils sont jeunes. Un cliché du bonheur. Et puis, *Boogie* rencontre par hasard des amis de jeunesse. Une autre époque qui appartient à présent au passé resurgit. Pour une nuit *Boogie* se laisse tenter par les démons de sa jeunesse. Au petit matin, qu'aura-t-il appris sur lui-même ? Quel sens donnera-t-il à sa vie ? A partir d'une histoire intime, Muntean touche à l'universel.

Ce soir, à 21 h, à Rabalais, avant-première de Boogie de Radu Muntean.



Chaque année, le Festival est un lieu privilégié de réflexion et l'occasion d'évoquer la production cinématographique en région. Aujourd'hui de 14 h à 17 h, salle Joffre 1, la rencontre tournera autour du court métrage dans toutes ses phases : développer, produire, tourner et diffuser. Pourquoi le court métrage ? Car c'est un lieu d'apprentissage, un espace privilégié pour susciter les vocations, la transmission des savoirs et donc le renouvellement de compétences de tous les métiers de la fabrication des images. Cette rencontre s'adresse plus particulièrement à de jeunes réalisateurs de courts métrages et souhaite leur apporter des éléments de réponse quant au circuit d'aides. Dans un premier temps, aura lieu une présentation du secteur du court métrage et des intervenants par Jacques Kermabon (*Bref*). Puis trois tables rondes thématiques s'enchaîneront. La première portera sur les aides au court métrage avec Anne Tudoret (CNC), Julien Chollat Namy (Maison du Film Court) et Emmanuel Feuillé (Région Languedoc-Roussillon). La deuxième table sera consacrée au tournage avec les producteurs François Rocha Da Mota (Palé Films) et Jean-Charles Mille (Premium Films), des réalisateurs Carlos Chahine et Samir Guesmi. Le dernier thème abordé sera la diffusion en présence de Philippe Germain (Agence du court métrage), Hélène Vayssières (Arte France), Roland N'guyen (France 3), Brigitte Pardo (Canal +) et Michèle Driguez (Cinemed, programmation courts métrages).

S'informer sur grand écran

Onze documentaires en compétition et cinq en hommage aux républicains espagnols. La production méditerranéenne n'est pas que fiction...

Ne soyons pas manichéens. Mais il est parfois bien plus constructif de s'informer avec le grand écran qu'avec le petit. C'est ce que nous démontrent les documentaires de cette année. De la Turquie à la Slovaquie, de la Syrie au Monténégro en passant par le Portugal, le choix est vaste.

Trois exemples piochés dans la compétition. Dans *Le Pont des fleurs*, un homme élève ses trois enfants dans un village de Moldavie. Il y a trois ans et demi, sa femme est partie chercher du travail en Italie. Elle n'est pas revenue... *Souvenirs de Madrid* dresse un portrait inédit de la capitale espagnole, filmée comme un village. Dans les petits théâtres de la ville, tout y est apparemment anodin et dépourvu d'enjeu dramatique. *Pour voir si je souris* nous montre six israéliennes et leurs histoires personnelles comme militaires dans les territoires occupés. Un point de vue féminin sur le drame d'une guerre sans fin...

Autres temps, autre guerre : celle d'Espagne. Cinq documentaires sont présentés dans le cadre de l'hommage aux républicains espagnols, dont deux signés Linda Ferrer-Roca qui est également membre du jury documentaire cette année. Photographie de 1981 à 1989, elle réalise ensuite plusieurs documentaires sélectionnés dans de nombreux festivals. « Photographies d'un camp, le Vernet d'Ariège et Celui qui chante son mal enchante travaillent sur la même problématique : l'Histoire et la transmission, explique-t-elle. Pourquoi ? Sans doute, parce que je suis fille de républicain espagnol. J'ai été

sensibilisée à la chose politique. J'ai remarqué que lorsqu'il y a une faible présence espagnole dans la salle, comme à Paris, on me parle de cinéma. Le film est vu comme un film. Alors qu'à Montpellier, mon documentaire devient support à raconter une histoire personnelle. Dans tous les cas, j'essaie d'amener un questionnement. Pas une réponse... » « Avec Photographies



■ Photographies d'un camp, le Vernet d'Ariège.

d'un camp, le Vernet d'Ariège, on est dans une forme de transmission très originale, ajoute Marguerite Cros, elle-même documentariste. On est très loin de la « mythologisation » de la guerre d'Espagne. » Les républicains espagnols sont au centre de trois autres films. Dans *Les Oubliés*, Driss Deiback raconte l'histoire méconnue des soldats musulmans du Rif marocain enrôlés de force par l'armée de Franco. Quand l'Espagne exhume son passé se

penche sur un petit village où, dans une fosse clandestine, repose un disparu depuis 1936. Et puis *Paséo*, un documentaire sur Gabino qui n'a jamais déclaré son amour à une femme.

Aujourd'hui, à Einstein, à 14 h, Photographies d'un camp, le Vernet d'Ariège, de Linda Ferrer-Roca ; à 12 h, à Einstein, Le Pont des fleurs de Thomas Ciulei ; à 16 h, Divorce à l'albanaise d'Adela Peeva ; à 18 h, à Einstein, Souvenirs de Madrid de Jacques Duron.

Mercredi 29 octobre

Midi Libre

Vendredi
avec Midi Libre, chez vous, mercredi et jeudi, pour 1 € seulement

Certains sortent à l'aveuglette, d'autres regardent dans Midi Loisirs.

Midi Loisirs, tout ce qui se joue de bien, de bon et d'incroyable.

CONCERT SAFY BOUTELLA
30^e FESTIVAL CINÉMA MÉDITERRANÉEN

Safy Boutella
Le concert du 30^e anniversaire
30 ans de musiques et de films
73 musiques - 3 DVD/Blu-ray - Extraits de films
Le Corum - Opéra Berlioz
Vendredi 31 octobre 2008 à 20 h 30
tarif normal : 20 € - réduit : 16 €

berlioz

- 10 h 00**
Baby Doll Night de Adel Adebef (Egypte, 2008), 2 h 36 - VOSTF
- 14 h 00**
Les Affinités électives de Paolo Taviani, Vittorio Taviani (Italie/France, 1995), 1 h 47 - VF
- 16 h 00**
Barcelone (Une carte) de Ventura Pons (Espagne, 2007), 1 h 30 - VOSTF
- 19 h 00**
El patio de mi cárcel de Belén Macías (Espagne, 2008), 1 h 37 - VOSTF
- 21 h 00**
Soirée courts métrages méditerranéens CANAL+
Ma mère apprend le cinéma de Nesimi Yetik (Turquie, 2006), 3 mn - VOSTF
- Là où je pense** de Bénédicte Portal (France, 2007), 11 mn - VOFR
- King Crab Attack** de Grégoire Sivan (France, 2008), 6 mn - VOFR
- Il neige à Marrakech** de Hicham Alhayat (Maroc/Suisse, 2006), 14 mn - VOFR
- Le Remplaçant** de Andrea Jublin (Italie, 2006), 15 mn - VOSTF
- Gifler la panthère** de Mariana Bastos, Esmir Filho, Rafael Gomes (Brésil, 2007), 3 mn
- Smile** de Naoum Abta, Yuval Markovitch (Israël, 2005), 6 mn - VOSTF
- C'est la goutte d'eau** de Borja Cobeaga (Espagne, 2005), 16 mn - VOSTF
- Parade nuptiale** de Emma Perret (France, 2007), 13 mn - VOFR
- Aide humanitaire** de Hanno Höfer (Roumanie, 2002), 16 mn - VOSTF
- Offres spéciales** de Gianni Gatti (Italie, 2005), 7 mn - VOSTF
- Songes d'une femme de ménage** de Banu Akseki (Belgique, 2007), 15 mn - VOSTF
- Animal singulier** de Héléne Guétary (France, 2008), 16 mn - VOFR

I Love Sarah Jane

- (Australie/États-Unis, 2007), 13 mn - VOSTF
- Kozak** de Olivier Fox (France, 2006), 9 mn - VOFR

pasteur

- 10 h 00**
Squelette de Yassine Fennane (Maroc, 2007), 1 h 30 - VOSTF
- 12 h 00**
Lovembre de Tigran Xmalian (Arménie, 2008), 1 h 36 - VOSD
- 14 h 00**
Raphaël de Xavier Bermúdez (Espagne, 2008), 1 h 52 - VOSTF
- 16 h 00**
Un fiancé pour Yasmina de Irene Cardona (Espagne/Maroc, 2008), 1 h 32 - VOSTF
- 18 h 00**
Courts métrages Compétition n° 3
Vales et tangos du village de Whitewater de Ivan Vladimirov (Bulgarie, 2007), 30 mn - VOSTF
- Alumbramiento** de Eduardo Chapero-Jackson (Espagne, 2007), 15 mn - VOSTF
- Around Trip** de Gur Bentwich (Israël, 2008), 12 mn - VOSTF
- L'Amateur** de Marian Crisan (Roumanie, 2007), 20 mn - VOSTF
- Escaliers** de Ilir Harxhi (Albanie, 2008), 29 mn - VOSTF
- 20 h 00**
Change de Nicolae Margineanu (Roumanie, 2008), 1 h 36 - VOSTF
- 22 h 00**
Out Of Coverage de Abdellatif Abdelhamid (Syrie, 2007), 1 h 40 - VOSTF

einstein

- 10 h 00**
Play Me a Love Song de Goran Kulenovic (Croatie, 2007), 1 h 46 - VOSTA

12 h 00

- Documentaires Compétition n° 2 (Roumanie)
Le Pont des fleurs de Thomas Ciulei (Roumanie/Allemagne, 2008), 1 h 17 - VOSTF
- 14 h 00**
Photographies d'un camp, Le Vernet d'Ariège de Linda Ferrer-Roca (France, 1997), 56 mn - VOFR
- 16 h 00**
Documentaires Compétition n° 1 (Albanie)
Divorce à l'albanaise de Adela Peeva (Bulgarie/Allemagne/Pologne, 2007), 1 h 6 - VOSTF
- 18 h 00**
Documentaires Compétition n° 3 (Espagne)
Souvenirs de Madrid de Jacques Duron (France, 2008), 1 h 4 - VOSTF
- 20 h 00**
Allonsanfán de Paolo Taviani, Vittorio Taviani (Italie, 1975), 1 h 40 - VOSTA
- 22 h 00**
Forever de Damjan Kozole (Slovénie, 2008), 1 h 19 - VOSTA

rabelais

- 12 h 00**
Muriel fait le désespoir de ses parents de Philippe Faucon (France, 1995), 1 h 20 - VOFR précédé de **Les Jumeaux** de Catherine Klein (France, 1996), 16 mn - VOFR
- 14 h 00**
Réparation de Thanos Anastopoulos (Grèce, 2007), 1 h 23 - VOSTF
- 16 h 00**
Espoir, Sierra de teruel de André Malraux (Espagne/France, 1939), 1 h 28 - VOSTF
- 18 h 00**
Mourir à Madrid de Frédéric Rossif (France, 1963), 1 h 25 - VOSTF

21 h 00

- Boogie** de Radu Muntean (Roumanie, 2008), 1 h 43 - VOSTF

musée fabre

- 14 h 00**
Filmer en région Programme n° 3 Documentaires
Soulages, le noir et la lumière de Jean-Noël Cristiani (France, 2008), 52 mn - VOFR
- Le Mystère Toledo** de Lucas Mouzas (France, 2008), 53 mn - VOSTF
- 16 h 00**
Expérimental Panorama n° 1
Poussière d'étoiles de Alberte Pagán (Espagne, 2007), 24 mn - VOSTA
- Eté** de Marcella Vanzo (Italie, 2007), 14 mn - VOSD
- Moments** de Liliana Resnick (Croatie/États-Unis, 2007), 6 mn - VOSD
- 8 O'clock Tv News** de Jérôme Blanquet, Jean-François Blanquet (France, 2007), 4 mn - VOSD
- Isolé** de Gerard Freixes Ribera (Espagne, 2007), 3 mn - VOSD
- S'effondrent** de Ahmed Nabil (Egypte, 2008), 4 mn - VOSD
- Nights and Days** de Lamia Joreige (Liban, 2007), 17 mn - VOFR
- Flux Marseille** de Camille Galle, Emmanuel Bez (France, 2008), 7 mn - VOFR

salle feuillade

- 14 h 30**
Hassan et Morqos de Rami Imam (Egypte, 2008), 1 h 56 - VOSTF
- 16 h 30**
Squelette de Yassine Fennane (Maroc, 2007), 1 h 30 - VOSTF

espace joffre 1

- 14 h 00**
Rencontre professionnelle : le court métrage
- 20 h 15**
Rencontre avec les réalisateurs de courts métrages en compétition Programme n° 3

VOFR = version originale en français ; VF = version doublée en français ; VOSTF = version originale sous-titrée français ; VOSTA = version originale sous-titrée anglais (traduction simultanée) ; VOSST = version originale sans sous-titres (traduction simultanée) ; VOSD = version originale sans dialogues